

Lurelu

À l'honneur

Daniel Sernine

Volume 35, numéro 3, hiver 2013

URI : id.erudit.org/iderudit/68215ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sernine, D. (2013). À l'honneur. *Lurelu*, 35(3), 99–102.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

le contexte, nous avons jugé bon de cesser momentanément nos activités et d'analyser le marché. L'une de nos préoccupations est de savoir si l'album est plus en déclin que le roman.»

Visibilité nulle dans les librairies

Tout comme les auteurs et les illustrateurs, Lucie Veillet est attristée par cette décision. Elle souligne que le créateur Philippe Béha a eu raison d'affirmer, alors qu'il recevait en compagnie de Louis Émond le prix Marcel-Couture pour l'album *Le monde de Théo*, que de grandes bannières comme Renaud-Bray font peu de place en magasin aux livres jeunesse d'ici. «On a un talent exceptionnel au Québec, mais il n'est pas mis en évidence. C'est vraiment difficile d'occuper une place de choix ou même de se retrouver en magasin. Alors qu'on sent au Québec une grande fierté pour la télévision et le cinéma d'ici, on ne ressent pas cette même euphorie à propos des livres. Et tant que notre production ne sera pas mise en valeur, cette fibre nationale ne se développera pas.»

Lucie Veillet ajoute que ce malheureux manque de visibilité en librairie se fait ressentir chez

les auteurs et les illustrateurs. Si certains ont fermé leur studio ou leur atelier, d'autres, qui vivaient il n'y a pas si longtemps de leur plume ou de leurs pinceaux, cherchent à faire autre chose. «Les imprimeurs souffrent aussi de cette situation, ajoute l'éditrice. Imagine imprime ses livres au Québec. Comme on reçoit des subventions, il est normal, à mon avis, de redonner à la société en faisant travailler les gens d'ici. Mais si les éditeurs s'en vont tous imprimer en Chine, les imprimeurs québécois vont continuer à fermer boutique. Bref, le manque de visibilité en librairie a de nombreux impacts sur bien des métiers.»

Avant de prendre sa pause au mois d'avril, la petite maison fera paraître quatre nouveautés au printemps. Les livres des Éditions Imagine continueront à être distribués par Prologue et de nombreuses applications liées à la soixantaine de titres existants seront développées pour les tablettes numériques. Pour le plaisir des tout-petits, on souhaite un prompt repos à Imagine et un rapide retour en force...

N. F.



INFORMATIONS

À l'honneur

Daniel Sernine



Magazine *Enfants Québec* : le prix du Meilleur album jeunesse

Fin septembre, en collaboration avec les Bibliothèques publiques du Québec, le magazine *Enfants Québec* a remis, pour une troisième année, le prix du Meilleur album jeunesse.

C'est (déjà) un habitué du Prix qui a été choisi : Fil, du tandem Fil et Julie, pour *Thomas, prince professionnel*, texte de Valérie Fontaine, paru en 2011 aux Éditions Fonfon. Durant l'été, le magazine *Enfants Québec* invitait les lecteurs et lectrices (avec leurs enfants) à voter par Internet pour l'un des cinq albums mis en nomination.

Fil (Philippe Arseneau-Busnière) et Valérie Fontaine (qui est aussi l'éditrice) se sont partagé une bourse de huit-mille dollars, tandis que les albums finalistes rapportaient chacun cinq-cents dollars à leurs créateurs.

Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL 2012

C'est le 1^{er} novembre, dans le cadre du congrès de l'AQPF qui se tenait à Montréal, que les lauréats des Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL ont été annoncés. En présence de M^{me} Suzanne Richard, présidente de l'AQPF, de M^{me} Bianca Drapeau, vice-présidente de l'ANEL, et de représentants des commanditaires, les prix ont été remis dans quatre catégories, dont les deux qui nous intéressent :

Roman 9 à 12 ans : *Mes parents sont gentils mais... tellement séparés!*, de Sylvie Desrosiers (ill. Louise Catherine Bergeron), Éditions Foulire;

Roman 13 ans et plus : *L'atelier du grand Verrocchio*, tome 1 de «Leonardo», Matthieu Legault, Les Éditeurs réunis.

Créés conjointement par l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) et l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), ces prix récompensent, pour une cinquième année, un auteur et son éditeur. Ils visent à promouvoir la littérature québécoise et canadienne de langue française auprès des enseignants de fran-

ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE

DEPUIS 1992 WWW.AEQJ.COM

La porte qui mène à la littérature jeunesse !

20 ans Ça se fête !

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

L'AEQJ, VINGT ANS DE LITTÉRATURE AVEC ET POUR LES JEUNES !



M^{me} Bianca Drapeau, vice-présidente de l'ANEL, l'auteure Sylvie Desrosiers, et M^{me} Valérie Cusson, de Cascade.

(photo : Gina Lapointe)

Prix des abonnés des bibliothèques de Québec

çais du Québec, à stimuler leur intérêt pour ces œuvres et à les faire connaître et apprécier par leurs élèves.

Les auteurs lauréats ont reçu une bourse de mille dollars offerte par l'AQPF, tandis que les éditeurs de ces livres ont gagné un crédit de cinq-cents dollars de Marquis Imprimeur et autant de chez Cascades.

Étaient admissibles les livres édités entre le 1er janvier et le 31 décembre 2011 par des éditeurs membres de l'ANEL. Les comités de sélection étaient composés d'enseignants de français membres de l'AQPF.

Le 24 octobre avait lieu, à l'hôtel de ville de Québec, le dévoilement des lauréats pour le Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec. Ce prix, qui en est à sa quinzième édition, vise à récompenser un auteur habitant la capitale. Le choix des finalistes venait d'un comité de lecture formé par le personnel du Réseau des bibliothèques de la ville. Cette année, le vote électronique a permis à un nombre record d'abonnés de se prononcer sur les livres lus : 3700, dont 152 enfants.

Il faut savoir que ce prix, qui est accompagné d'une bourse de mille dollars, est offert dans trois catégories, soit le documentaire, la fiction et la littérature jeunesse. L'auteur et éditeur Yvon Brochu, avec l'illustratrice Roxane Para-

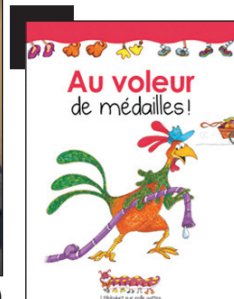
dis, ont remporté le prix, catégorie jeunesse, pour *Au voleur de médailles!* (FouLire, 2011). Ce titre fait partie de la collection destinée aux 6 ans et plus, «L'alphabet sur mille pattes», dont chaque petit livre présente, en trois chapitres, trois lettres mises en vedette dans un récit par le biais des noms de personnages, d'accessoires, d'actions, etc.

La récompense était remise par Denis Lebrun, directeur général de la librairie Pantoute, commanditaire de ce volet du prix. Comme l'an dernier, des extraits des œuvres en lice étaient lus et joués par des élèves de l'école secondaire Cardinal-Roy, profil Art-études.

Sur la photo officielle, Julie Rivard, lauréate de la catégorie fiction, est aux côtés d'Yvon Brochu.



(photo : Louise Leblanc)



(photo : Robert Desrosiers)

Charlotte Gingras, lauréate du prix Alvine-Bélisle 2012

C'est le 1^{er} décembre, dans le cadre du Congrès des milieux documentaires, que l'ASTED a remis son prix Alvine-Bélisle pour 2012. La lauréate est Charlotte Gingras, pour son roman *Guerres*, paru à La courte échelle. Le jury de cinq bibliothécaires lui a décerné le prix «pour la qualité de son écriture, pour les réflexions qu'elle suscite et pour les émotions qu'elle nous fait vivre». La lauréate a mérité une bourse de mille dollars et une plaque commémorative. M^{me} Gingras avait remporté le même prix en 2009 pour son livre *Ophélie*.

Les autres titres finalistes étaient le roman *L'enfer ne brûle pas*, de Martin Fournier (Éd. Septentrion), les albums *Le monde de Théo* de Philippe Béha (Éd. Imagine), *Le petit chevalier qui n'aimait pas la pluie* de Gilles Tibo et Geneviève Després (Éd. Imagine), ainsi que l'inclassable *Quand j'étais chien* de Louise Bombardier et Katty Maurey (Éd. La courte échelle).

L'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation a remis ce prix pour la première fois en 1974. Il commémore la longue carrière de la bibliothécaire Alvine Bélisle (1910-1997).

À l'honneur

Daniel Sernine



Isabelle Arsenault

(photo : Daniel Sernine)

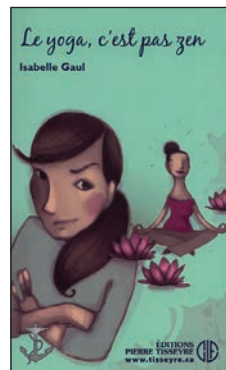
Lauréate du prix Cécile-Gagnon

L'Association des écrivains québécois pour la jeunesse a décerné le 14 novembre son prix Cécile-Gagnon 2012. Ce prix, rappelons-le, vise à valoriser la relève et récompense annuellement un premier roman jeunesse.

C'est Isabelle Gaul qui a reçu la bourse de mille dollars, pour *Le yoga, c'est pas zen* (Éd. Pierre Tisseyre).

Les autres finalistes étaient Jenny Mailhot pour *L'orphelinat maudit* (Éd. Vents d'Ouest) et Hélène Rompré pour *La société secrète C.D.G.* (Éd. Pierre Tisseyre).

Le prix a été remis au Salon du livre de Montréal en présence de M^{me} Cécile Gagnon, cofondatrice de l'AEQJ, de M^{me} Laïla Héloù, nouvelle présidente de l'association, et d'une représentante du nouveau partenaire de l'AEQJ et commanditaire pour le prix, Anne-Pascale Lizotte, de la librairie Monet.



Isabelle Gaul et Laïla Héloù

(photo : Daniel Sernine)

Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal

Le 24 octobre, dans le cadre de la Semaine des bibliothèques publiques du Québec et de la Saison de la lecture de Montréal, M^{me} Helen Fotopulos, responsable de la culture au comité exécutif de la Ville de Montréal, en compagnie de M. Stéphane Bureau, porte-parole de la Saison, ont annoncé le lauréat du Prix du livre jeunesse des Bibliothèques.

Le Prix, accompagné d'une bourse de cinq-mille dollars, a été remis à Sébastien Fréchette («Biz») pour son roman *La chute de Sparte*, paru chez Leméac.

Le jury de bibliothécaires, présidé par Mariouche Fame-lart, de la succursale Frontenac, s'était aussi penché sur *Être un héros : des histoires de gars* (Éd. La courte échelle), signé par un collectif de neuf auteurs; *Le Monde de Théo* (Éd. Hurtubise) de Louis Émond et Philippe Béha; *Guerres* (Éd. La courte échelle) de Charlotte Gingras ainsi que *Je suis terrible* (Éd. La courte échelle) d'Élise Gravel.

Le Prix, qui en est à sa septième année, a été remis à la bibliothèque Saint-Michel, dans l'arrondissement du même nom.

Prix Jeunesse des libraires du Québec

C'est le 22 septembre, dans le cadre du Festival international de littérature (FIL), que les noms des lauréats et lauréates du deuxième Prix Jeunesse de l'ALQ ont été dévoilés par la comédienne Catherine Trudeau.

Rappelons que ces prix ont été créés en partenariat avec Communication-Jeunesse, et que les finalistes étaient choisis parmi la *Sélection* annuelle de cet organisme. Ce sont des libraires qui votent, issus tant des librairies indépendantes, des coopératives en milieu scolaire, que des succursales de grandes chaînes.

Tout comme le volet hors Québec, le volet Québec est divisé en trois catégories, 0-4 ans, 5-11 ans et 12-17 ans. L'annonce officielle des prix s'est faite à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts, à Montréal.

Le Prix Jeunesse pour la catégorie des albums destinés aux tout-petits (0-4 ans) a été décerné à Kyo Maclear et l'illustratrice Isabelle Arsenault pour *Fourchon* (Éd. La Pastèque, 2011). L'illustratrice était présente pour recevoir le prix et l'éditeur Frédéric Gau-

thier a lu un message de l'auteure torontoise.

Dans la catégorie des livres destinés aux enfants de 5 à 11 ans, on a remis le prix à Mario Brassard et Suana Verelst, pour le miniroman *La saison des pluies* (Soulières éditeur, 2011). M. Brassard a livré un témoignage émouvant sur le contexte de la publication de *La saison*, finaliste à plusieurs prix.

Enfin, du côté des romans pour les 12 ans et plus, le Prix Jeunesse fut attribué à Sébastien Fréchette («Biz»), pour le roman *La chute de Sparte* (Leméac, 2011). La bourse a été remise à l'éditeur, M. Maxime Mongeon. Biz, bien qu'étant à Montréal, n'a pas daigné se présenter à la remise des prix. Il a plutôt été honoré le 16 novembre, dans le cadre du Salon du livre de Montréal, à l'occasion de l'annonce des finalistes du Prix des libraires «adultes».

Le comité de sélection était composé de six libraires. Les bourses d'une valeur de mille dollars sont commanditées par le Conseil des arts de Montréal. Les lauréats et lauréates ont aussi reçu une œuvre en bois (un livre à la couverture gravée) de l'artiste Louis-Georges L'Écuyer.



Dans l'ordre habituel, Suana Verelst, Robert Soulières, Mario Brassard et la coéditrice Colombe Labonté.

(photo : Daniel Sernine)



L'auteur Mario Brassard, Charlotte Teeple, directrice générale du Centre canadien du livre jeunesse, Christine Marchildon, présidente, Direction du Québec, Groupe Banque TD, et Suana Verelst, illustratrice.

TD 2012 : La saison des prix

Dans le cadre d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la magnifique salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, le 6 novembre, le Centre canadien du livre jeunesse et le Groupe Financier Banque TD ont décerné le Prix TD 2012 de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse à Mario Brassard et Suana Verelst pour *La saison des pluies* (Soulières éditeur). L'écrivain et l'illustratrice se sont partagé une bourse de 25 000 \$ et leur éditeur a reçu une enveloppe de 2500 \$.

Annoncés voilà près de vingt semaines, les autres titres finalistes étaient (parmi des œuvres destinées aux enfants de 0 à 12 ans) *L'amélanchier*, conte de Jacques Ferron adapté par Denis Côté, illustrations d'Anne Sol, un livre-disque publié aux Éditions Planète rebelle; *Lapin-Chagrin et les jours d'Elko*, texte de Sylvie Nicolas illustré par Marion Arbona, un album publié aux Éditions Trampoline; *Le monde de Théo*, texte de Louis Émond illustré par Philippe Béha, un album publié aux Éditions Hurtubise, et *Mots doux pour endormir la nuit*, texte de Jacques Pasquet illustré par Marion Arbona, un livre-disque publié aux Éditions Planète rebelle.

Le jury 2012 était constitué de Michel Clément, consultant en éducation; Danièle Courchesne, enseignante au primaire; Rosette d'Aragon, bibliothécaire à la retraite; Susane Duchesne, libraire et présidente d'IBBY Canada, ainsi que Claude Simard, professeur retraité de l'Université Laval.

Le prix a été remis par M^{me} Christine Marchildon, présidente pour la région du Québec, au nom du Groupe Financier Banque TD.

Les Prix littéraires du Gouverneur général

C'est le mardi 14 novembre qu'on a présenté les lauréates et lauréats des «GG», les Prix littéraires du Gouverneur général 2012, à Montréal, au Conservatoire d'art dramatique et de musique du Québec.

Pour le volet littérature jeunesse, texte, le prix fut attribué à Aline Apostolska pour *Un été d'amour et de cendres* (Éd. Leméac). «Une roman fort, a dit le jury, une écriture sensible, épurée, maîtrisée, sans complaisance.»

Les éditeurs des livres récompensés ont reçu chacun une enveloppe de 3 000 \$ pour la promotion de l'œuvre primée, tandis que les finalistes non gagnants recevaient mille dollars chacun. Il s'agissait de Louise Bombardier pour *Quand j'étais chien* (La courte échelle), Camille Bouchard pour *Le coup de la girafe* (Soulières Éd.) et François Gravel pour *Hò* (Québec Amérique).



Aline Apostolska et le très honorable David Johnston.

(photo : Dany Veillette)

Quant au volet littérature jeunesse, illustration, la bourse de 25 000 \$ est allée à Élise Gravel pour *La clé à molette* (La courte échelle), une œuvre «colorée, cohérente et originale» selon le jury. Dans le volet illustration, les autres finalistes furent Marion Arbona pour *Lapin-Chagrin et les jours d'Elko* (Éd. Trampoline), Manon Gauthier pour *Giroflée Pois-Cassé* (Dominique et compagnie), Émilie Leduc pour *La ronde des mois* (La courte échelle) ainsi que Katty Maurey pour *Quand j'étais chien* (La courte échelle).

Signalons aussi qu'Isabelle Arsenault a gagné au volet littérature jeunesse, illustration, du côté anglophone, pour l'album *Virginia Wolf* (Kids Can Press, publié en français sous le même titre chez La Pastèque).

Le très honorable David Johnston a remis officiellement les prix le 28 novembre, à Rideau Hall, la résidence de fonction des gouverneurs généraux. La valeur globale des Prix littéraires du Gouverneur général (les «GG»), toutes catégories confondues, dans les deux langues officielles, est de 450 000 \$.



Élise Gravel, Isabelle Arsenault



(photos : Daniel Sernine)



Béat, Philippe Béha se pend au cou de Louis Émond, ému.

(photo : Jean-Guy Thibodeau)

Le prix Marcel-Couture à Louis Émond et Philippe Béha

Décerné lors de l'inauguration du 35^e Salon du livre de Montréal, le prix Marcel-Couture, d'une valeur de 5 000 \$, a couronné *Le monde de Théo* de Louis Émond et Philippe Béha (Éd. Hurtubise). Cet album, une fable écologique pleine de lumière, a été finaliste pour divers prix et a remporté au printemps dernier le Prix Communication et Société lors du Salon du livre de l'Outaouais. Le déploiement des couleurs et des formes y servent un texte plein de poésie.

Un message d'humanisme à portée universelle, qui s'adresse autant aux jeunes qu'aux adultes; un livre audacieux, original, servi par une qualité d'édition exceptionnelle. Voilà ce qu'en a dit le jury de cinq personnes qui était composé entre autres de l'éditeur René Bonenfant, ancien président du Salon du livre, et de Pierre Cayouette, chroniqueur à *L'actualité*.

Instauré par le Salon du livre de Montréal et nommé en hommage à un grand amateur de

livres qui fut aussi président du Salon pendant dix ans, le prix Marcel-Couture vient couronner l'œuvre d'un auteur et/ou d'un illustrateur francophone. Sans restriction de genre, l'ouvrage primé doit se démarquer par son originalité et son audace.